

en conscience et sans renier leurs principes accepter cette recommandation. Le très honorable représentant a parlé hier du rapport du comité et des divers scrutins et on a proposé ce matin une motion recommandant un compromis dont peut-être...

L'hon. M. Churchill: Non.

Le très hon. M. Pearson: Monsieur l'Orateur, je crois que c'est le mot dont on s'est servi; c'était une tentative honnête de compromis.

L'hon. M. Churchill: Comme prélude à un compromis.

Le très hon. M. Pearson: J'accepte la rectification, monsieur l'Orateur; elle a été présentée comme prélude à un compromis. (*Exclamations*) C'est peut-être ce qui m'a rendu encore plus soupçonneux à son égard car ici les préliminaires durent parfois plusieurs semaines. Le comité a examiné une motion en vue d'un plébiscite national. Cette motion a été rejetée c'est tout ce que j'en dirais. Les membres du comité ont envisagé l'adoption d'un seul drapeau national. Comme l'a signalé hier mon très honorable ami, cette motion a été adoptée par 14 voix contre zéro et de l'avis unanime, il ne peut y avoir, évidemment, qu'un seul drapeau national. Le comité s'est alors prononcé sur l'adoption du pavillon rouge comme drapeau officiel de notre pays. La motion a été rejetée par 10 voix contre 4. Comme étape préalable d'un compromis on nous prie maintenant de renvoyer le rapport au comité pour qu'il annule la décision rejetant le pavillon rouge par 10 voix contre 4; il faut maintenant renvoyer ce rapport au comité pour qu'il se prononce à son égard.

C'est un prélude d'une assez grande portée. Mais je tiens à signaler à mon très honorable ami que lors du vote sur le pavillon rouge, dont lui et ses partisans se sont faits les champions, les députés conservateurs faisant partie du comité n'ont pas été empêchés, et j'en suis content, d'examiner et même d'appuyer d'autres modèles, un surtout qui n'était pas le pavillon rouge mais qui renfermait des emblèmes de nos héritages britanniques et français.

Le très honorable représentant s'est formalisé de ce que les membres libéraux du comité aient avalé—je crois que c'est le mot dont il s'est servi—le drapeau à trois feuilles d'érable et afin de rallier le plus grand appui possible à un modèle de drapeau national, qu'ils aient accepté un autre modèle à feuille d'érable. Ils ont dû envisager la question, tout

comme les membres conservateurs du comité après le rejet du pavillon rouge, et ils ont également cherché à trouver d'autres modèles pouvant rallier l'appui du comité.

C'est pourquoi il y a eu d'autres votes. Le modèle à trois feuilles d'érable a été retenu par huit voix contre six; le modèle à feuille d'érable unique a été retenu par 13 voix contre une. J'estime hautement les membres du comité de notre côté de la Chambre qui étaient tout disposés d'accepter un compromis pour encourager l'appui général. A mon avis, monsieur l'Orateur, il ne faudrait pas les critiquer si, après s'être prononcés sur le pavillon rouge, ils ont cherché un autre drapeau pouvant rallier le plus de suffrages possible.

En tout cas, monsieur l'Orateur, onze membres du comité sur quinze se sont entendus sur un drapeau rouge et blanc s'inspirant du symbole de la feuille d'érable. Le très honorable représentant se demande pourquoi ils ont abandonné ce que lui-même et d'autres ont appelé mon drapeau, c'est-à-dire le drapeau trifolié. Je me demande aussi, monsieur l'Orateur, ce que lui-même, ou ses tenants, auraient fait si j'avais essayé d'imposer ma volonté aux membres libéraux du comité, de façon à obtenir de force un rapport majoritaire favorisant le modèle que j'avais précédemment présenté à la Chambre, m'efforçant ainsi d'y faire recommander ce que les vis-à-vis auraient appelé le modèle du gouvernement. Où aurait alors été ce comité?

Par conséquent, en faisant preuve de discernement, de sagesse et du désir de recommander un drapeau offrant la plus large possibilité d'appui de la part de tous les partis—en quoi il a d'ailleurs réussi—le comité a formulé sa recommandation. Je félicite le comité de cette recommandation et j'estime que le travail qu'il a accompli justifie la décision prise, il y a quelques semaines, d'instituer ce comité.

Je me souviens, monsieur l'Orateur, qu'à ce moment-là, nous avons convenu, nous de ce côté-ci de la Chambre, que le débat sur la résolution devrait prendre fin jusqu'à ce que le comité ait présenté son rapport. On nous a alors accusés d'abandonner notre position, on nous a ri au nez, on s'est moqué de nous parce que nous battions en retraite. Je me souviens de certains mots très durs que le très honorable représentant, le chef de l'opposition, prononçait à son arrivée à Fredericton, à l'occasion d'une cérémonie importante, quand il a appris l'établissement du comité. Cette initiative s'est révélée excellente à la fin, à mon avis, et j'espère que le très honorable représentant sera d'accord avec moi